

offenser qui que ce soit. Il n'y a jusques ici qu'une Escadre équipée pour aller croiser contre les Corsaires de *Barbarie*, dont on a toujours la visite dans quelques-unes des mers d'*Italie*. Peut-être se joindra-t-elle avec une Escadre d'*Espagne* pour aller aussi visiter chez eux-mêmes ces Corsaires, comme on l'a publié il y a plusieurs mois. Quoiqu'il en soit, on apprend, & l'on fait d'*Alger* même, que rien jusqu'à présent n'a été capable de dissiper l'idée où est le Dey & toute la Régence de cette République de *Barbarie*, que l'*Espagne* a formé le projet d'aller attaquer leur Ville avec des forces formidables, puisqu'on a fait dans *Alger* plusieurs dispositions pour repousser cette attaque, & entre-autres d'avoir pratiqué à l'entrée du Môle du Port, une espede de Batterie flottante composée de douze pièces de canon de 24 livres de bale & de trois mortiers. Ajoutez à ceci, que dans les circonstances telles que les Algériens la croient de la part de l'*Espagne*, le Dey fait toutes choses pour ne pas se broüiller davantage avec l'*Angleterre* au sujet de ce qui s'est passé jusques ici en mer entre les Corsaires de la Régence & les Vaisseaux Anglois, dont les premiers ont cherché sans cesse à chicaner sur la validité des passeports. Une preuve de ce qu'on avance, c'est qu'on est informé que le Dey vient de faire remettre vingt prisonniers Anglois au Consul de cette Nation, & que sur les plaintes du même Consul, il a fait châtier de mort & autres peines, des Capitaines de Navires convaincus d'avoir insulté le Pavillon Britannique.

Les Lettres qui portent ces nouvelles d'*Alger*, en portent en même-tems d'autres : elles annoncent que le Roi de Prusse, pour l'avantage du commerce